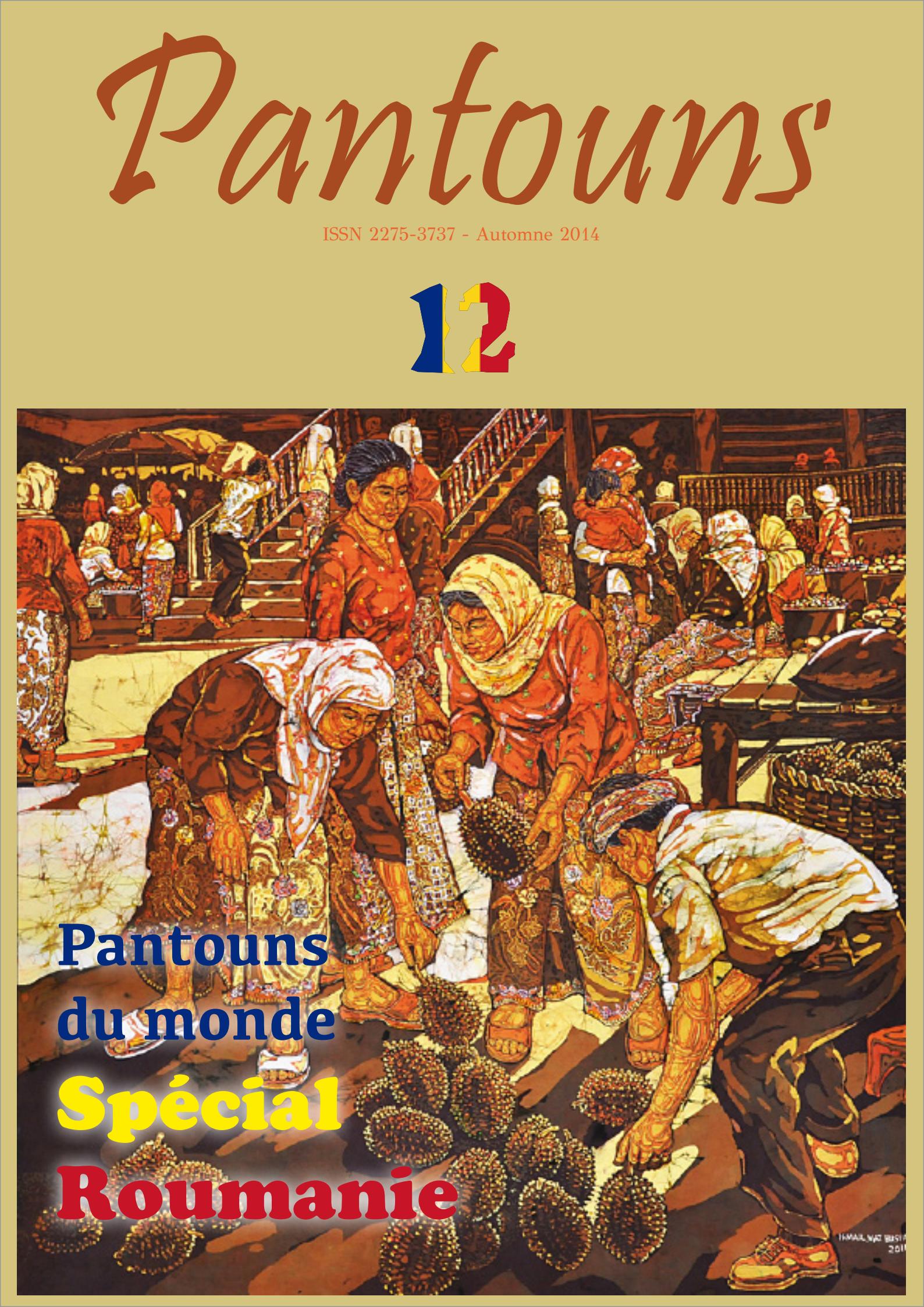


# Pantouns

ISSN 2275-3737 - Automne 2014

12



**Pantouns**  
du monde  
**Spécial**  
**Roumanie**

## L'APPEL À TEXTES

# Pantun sayang

Association  
Française du Pantoun

Pantun Sayang – l'Association Française du Pantoun (AFP) – en partenariat avec le site littéraire [Lettres de Malaisie](#) et l'édition malaisienne du [PetitJournal.com](#), vous invite à laisser libre cours à votre imagination en écrivant des pantouns, la forme poétique par excellence de l'archipel malais.

Le pantoun est un genre poétique malais remarquable, le plus connu d'entre tous, et dont le nom commence à être reconnu des francophones même s'il n'a pas encore chez nous la célébrité de son cousin japonais, le haïku. Nos poètes ont écrit des milliers de haïkus français, et il s'en échange des milliers sur nos sites poétiques. Mais ce n'est pas, hélas, le cas du pantoun, pratiquement absent de nos blogs, sites et traditions poétiques...

Dans le but de faire (re)découvrir cette forme noble, nous vous proposons de contribuer à notre revue trimestrielle *Pantouns* en nous soumettant vos créations « pantouniques » !

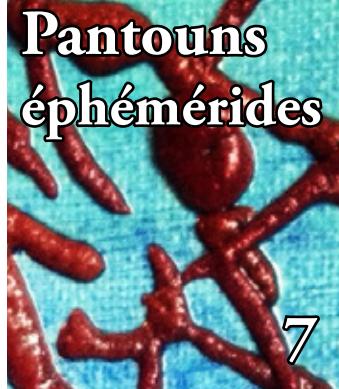
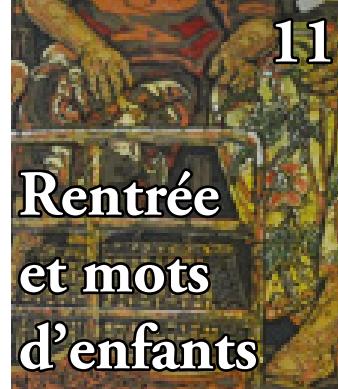
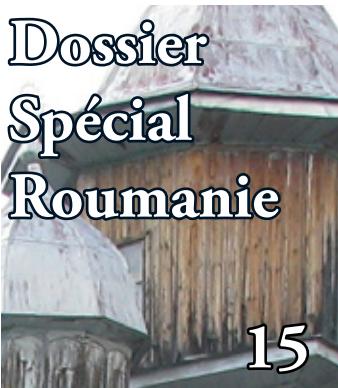
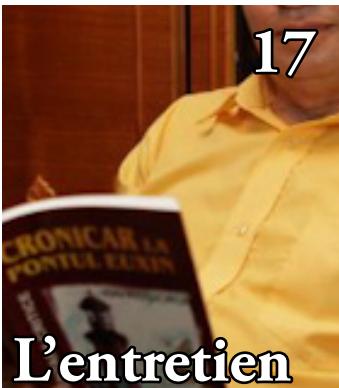
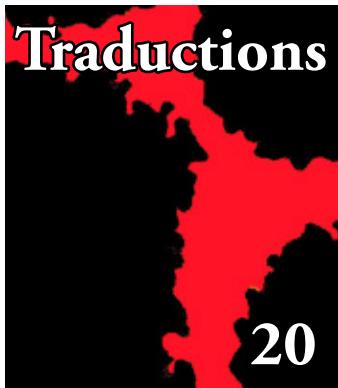
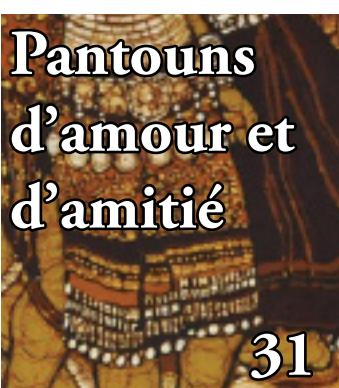
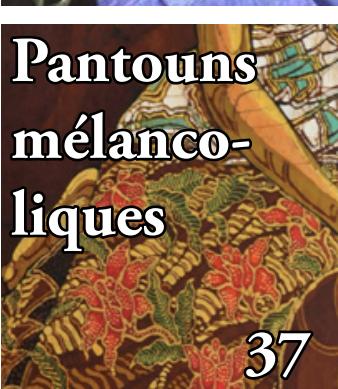
Vos contributions sont à envoyer via notre site internet, notre [page Facebook](#), notre [compte Twitter](#) ou directement à l'adresse suivante :

[info@pantun-sayang-afp.fr](mailto:info@pantun-sayang-afp.fr)



En couverture :  
Kota Bharu Market  
Batik, 122x122cm  
2011  
© Ismail Mat Hussin

# LE SOMMAIRE

 <p>L'artiste 3</p>	 <p>5 L'édito</p>	 <p>Pantouns éphémérides 7</p>	 <p>11 Rentrée et mots d'enfants</p>
 <p>Dossier Spécial Roumanie 15</p>	 <p>17 L'entretien</p>	 <p>Traductions 20</p>	
 <p>27 Le monde comme il va...</p>	 <p>31 Pantouns d'amour et d'amitié</p>	 <p>33 Pantouns d'amour (fou)</p>	
 <p>37 Pantouns mélancoliques</p>	 <p>41 Pantouns- échanges</p>	 <p>43 Les contributors</p>	

## L'ARTISTE



Ismail Mat Hussin est né en 1938 dans le village de Pantai Sabak, dans l'État septentrional du Kelantan, le berceau des arts traditionnels malais. Il développe d'abord un intérêt pour la peinture dès l'âge de 12 ans, puis plus tard pour la musique. Doué pour le violon, il devient musicien professionnel pour la chaîne de télévision locale RTM. Ce n'est qu'à 30 ans qu'il fait le grand saut et se consacre à plein temps à la peinture.

À cette époque, quelques artistes malaisiens expérimentent déjà avec la peinture batik, à l'image de Khalil Ibrahim ou Chuah Thean Teng. Ismail choisit lui aussi de s'engager dans cette voie de l'art figuratif sur textile, mais contrairement aux œuvres de ces deux maîtres, il dépeint de vrais personnages, aux physiques finement détaillés et aux poses solides ou fluides selon leurs activités. Il préfère aussi les teintes terrestres et les fonds maussades aux brusques effusions de couleur, s'attachant à reproduire avec élégance et réalisme le mode de vie rural de sa côte est natale.

Ismail s'est toujours tenu à l'écart des feux de la rampe et de la capitale Kuala Lumpur pour se dévouer à son art. À tel point que la reconnaissance de ses pairs fut tardive pour l'artiste du Kelantan. Ce n'est qu'au cours des années 1980 que les œuvres d'Ismail Mat Hussin ont connu un regain d'intérêt du milieu de l'art malaisien, en quête de figures tutélaires pour promouvoir son savoir-faire culturel à l'étranger. Mais les batiks d'Ismail avaient déjà fait de nombreux adeptes connaisseurs et on les retrouve aujourd'hui dans plusieurs galeries prestigieuses de Malaisie, dont la National Art Gallery KL et la Galeri Petronas.



Wau Series  
Batik, 94x105cm  
1983  
© Ismail Mat Hussin

## L'ÉDITO

L'Histoire retiendra peut-être que c'est en 2014 que fut fondée [la première association](#) entièrement dédiée au pantoun en dehors du monde malais-indonésien. Ou peut-être pas.

L'Histoire retiendra aussi peut-être que c'est en octobre 2014 qu'a paru [la première collection de pantouns](#) entièrement écrits en langues non originales, en l'occurrence en français. Ou peut-être pas.

L'Histoire, si Elle le souhaite, retiendra peut-être que c'est en 2014 que la communauté poétique francophone a décidé de ne plus faire l'amalgame entre pantoun et pantoum « à la française », et que l'antériorité de la forme *pantun* et ses principes originels auront été reconnus et parfaitement intégrés de tous. Ou peut-être pas.

L'Histoire, sait-on jamais, retiendra peut-être que c'est en 2014 que le cours de l'action Pantoun a atteint des sommets sans précédent, avec un record de transactions poétiques effectuées en ligne en fin d'année, non pas aux dépens de l'action Haïku ou de l'action Tanka, mais bien au profit de notre capital poétique dans son ensemble. Ou peut-être pas...

L'Histoire retiendra peut-être que c'est en 2014 que le pantoun est entré au programme d'enseignement de nos écoliers... Bon, ne rêvons pas non plus !

En tous les cas, une chose est sûre, c'est que vous – oui, VOUS qui êtes en train de nous lire – vous contribuez rien que par votre lecture à la reconnaissance et à la promotion de notre cher petit pantoun.

Si vous aimez ce que vous lisez, pourquoi ne pas essayer de vous y mettre, vous aussi ? Pantounez, vous verrez que l'on y prend vite goût.

Si vous aimez ce que vous lisez, parlez donc du pantoun autour de vous et faites circuler la revue parmi vos ami(e)s poètes. Elle est en lecture libre et le restera.

Si vous aimez ce que vous lisez, soutenez-nous en rejoignant **Pantun Sayang**. L'Association Française du Pantoun est faite pour rassembler les amateurs de pantoun, quel que soit leur pays d'origine ou leur langue maternelle, et leur permettre de se retrouver dans un cadre convivial, via [la revue](#), [le forum des genres brefs](#) ou divers évènements poétiques en préparation. Votre soutien permettra de pérenniser nos actions... et donc, votre plaisir !

Si vous faites tout cela, alors on pourra dire que 2014 aura été une année réussie pour le pantoun.

Historique ? Seule l'Histoire le dira...

Eliot Carmin

# Pantoun sayang

Association  
Française du Pantoun

**VISITEZ NOTRE TOUT NOUVEAU  
SITE ET DEVENEZ MEMBRE  
DE PANTOUN SAYANG !**



**POUR 12 EUROS PAR AN,  
SOIT 1 EURO PAR MOIS,  
SOUTENEZ NOTRE ACTION  
SUR LA DURÉE.**

# Pantouns éphémérides

Notre appel à textes de septembre incluait une partie Oulipo. Pour la liste des contraintes fixées (pas faciles, on l'admet), [retrouvez-les ici](#).

Tous les textes respectant au moins partiellement ces contraintes sont précédés dans la revue du sigle

oulipo

Merci à toutes celles et ceux qui se sont prêtés au jeu ! Nous réitérerons l'expérience Oulipo dans nos numéros à venir.

*Azul y sol por arriba  
Silencio bajo las aguas...  
Tan caliente la arena  
¿Dónde están mis sandalias?*

Bleu et soleil vers le haut,  
sous les eaux le silence...  
Le sable si chaud,  
où sont mes sandales ?

Marisa Castro



Acrylique et technique mixte sur toile  
40x65cm  
© Marisa Castro



Jamais lasse, la tribu des bécasseaux de mer ?  
Impatience ! Du bec ils fouillent le sable avec aisance !  
Marée basse. Où finit la plage ? Où commence la mer ?  
Vacances ! Le soleil, l'estran sableux... et le silence.

*Michel Betting*

Se fissure vite  
l'été des vacances.  
Un amour crépite  
et part en errance.

*Cédric Landri*

Septembre, la mer argentée  
Mange la digue à grand chaos  
La mouette fixe, dépitée  
La friterie aux volets clos

*Catherine Baumer*

Le Soleil vient baigner mon visage ;  
Chante un oiseau : c'est une éclaircie.  
Je te vois – me revois, à ton âge –  
C'est la rentrée : vacances finies...

“Ibong” Vivien

# Pantouns éphémérides (suite)

Recourbés et pliés, les paysans vendangent  
Au sein d'une allée verte où règne un grand labeur ;  
Déméter a rempli la table de bonheurs  
Et les grappes choisies ont le parfum des anges.

*Jérémie Monribot*



Tin Miners  
Aquarelle sur papier  
16x14cm  
1974  
© Ismail Mat Hussin

Les vendangeurs sous leurs chapeaux  
dans le soleil comme ils sont beaux !  
Je suis la grive de ces côteaux  
qui te picore comme il faut !

*Marie-Dominique Crabières*

Lorsque les feuilles rougissent  
les bêtes perdent la tête.  
Lorsque les amours mûrissent  
les têtes se font moins bêtes.

Cédric Landri

Sous la grange, c'est « pèle-porc » –  
le couteau a tranché la gorge.  
Le cri de Munch résonne encore –  
il aime ailleurs – mots terribles.

Marie-Dominique Crabières

oulipo

*La chasseresse (double pantoun)*

Au  
froid  
elle  
bise.  
Au  
bois  
ailes  
cuisent.

*Jean de Kerno*

oulipo

*Ha, nan !*  
Tétant mou, lapant mal,  
Mais à la Halle, allant...  
Pan-pan nous laissa pâles.  
Nous, loups tout laids ? Ah nan !

*Camille Philibert-Rossignol*



Birds  
Batik, 66x49cm  
1982

© Ismail Mat Hussin

# Vive la rentrée...

Parapet du pont, pigeonneau piétine  
le trac l'assaille – n'ose son envol.  
Cartables cahiers, repas de cantine  
si vaste le monde – premier jour d'école !

Marie-Dominique Crabières

Le petit frimas de la rentrée  
courait sur les jambes nues d'enfants.

Cour crayeuse, tous sont affairés  
gorges déployées jusqu'aux tympans !

Nathalie Dhénin

Retour d'estive des troupeaux  
que les chiens poussent vers l'enclos.  
Retour des billes et calots  
élève Untel, au tableau !

Marie-Dominique Crabières



Two Trishaws  
Batik, 76x92cm  
2008  
© Ismail Mat Hussin



*Pour ma petite-fille Quitterie*

Pêches et poires disparaissent  
après le gel de ce printemps.  
Tu brilles comme une princesse  
quand tu souris de tes dix dents.

Terrorisé par le chasseur  
le lièvre tremble jusqu'aux os.  
Deux jumeaux, le frère et la sœur  
fredonnent : « Mon ami Pierrot ».

Les têtes des mûres vermeilles  
décorent les haies de Saintonge.  
Bébé pleure quand il sommeille  
effrayé des monstres du songe.

Dans le grenier la souris grise  
trottine entre les étagères.  
Déjà cinq ans, déjà tu vises  
les bancs de l'école primaire.

L'eau du puits coule à la margelle  
et désaltère les pinsons.  
Les enfants jouent à la marelle  
dans les cours de récréation.

*Georges Friedenkraft*

# *... et mots d'enfants*

Mon grand-père était un pirate,  
c'est pour ça que j'ai beaucoup de pièces.

*Sham*

– *Mon grand-père était un pirate,  
c'est pour ça que j'ai beaucoup de pièces.*  
– Tous mes souvenirs sont en pièces –  
jamais je n'ai été aussi riche.

*Jean de Kerno*



Bateau-pirate

2014

© Sham

Petites lettres de l'alphabet  
du potage au bord de l'assiette.  
Premières lettres bien alignées,  
petit poète... mais Poète !

Marie-Dominique Crabières

oulipno

Pantin pimpant  
Bambin content  
Pantoun partout  
Doutant de tout

Pantin pimpant  
Doutant de tout  
Pantoun passe-temps  
Boutant les fous

Pantoun partout  
Partant pourtant  
Pantin pimpant  
Doutant de tout

Pantoun pare-temps  
Pantoun partant  
(Au revoir)

Aurore Pérez

Study of figure  
Stylo sur papier  
20,2x24,5cm  
© Ismail Mat Hussin



## LE DOSSIER

Pantouneurs du monde...

# SPÉCIAL ROUMANIE

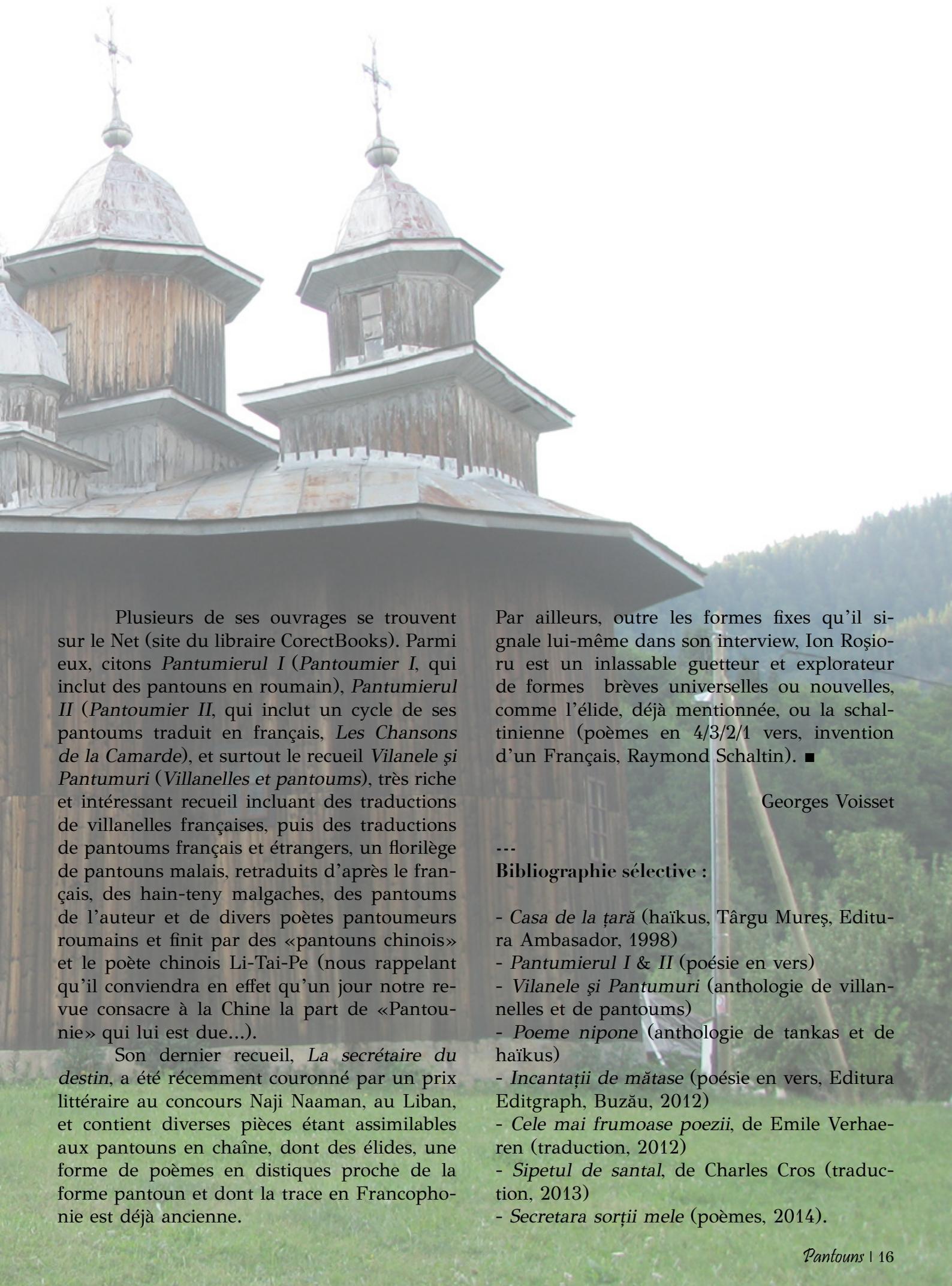
Pantuniști ai lumii...

# SPECIAL ROMÂNIA

**P**antouns revient dans ce numéro sur un auteur déjà présent dans la revue : le poète roumain Ion Roșioru. Né le 14 août 1944 dans le village de Mânzălești (notre photo), du département de Buzău dans l'est de la Roumanie, Roșioru a été professeur de français et de latin jusqu'en 2012, date à laquelle il a cessé son activité pour se consacrer plus encore à son activité poétique dans son village natal. Ses publications poétiques, dispersées dans un nombre considérable de revues nationales à partir de 1976, avant de former un ensemble de 24 recueils, lui ont valu de nombreux prix et distinctions littéraires y compris au sein de la Francophonie. Ion Roșioru est membre de l'Union des Ecrivains de Roumanie, la Filiale de «Dobrogea» depuis 1996, et de l'ASLRQ (Association des Ecrivains de Langue Roumaine de Québec) depuis 2010.

Citoyen d'honneur de la ville de Hârșova où il dirige un cénacle littéraire, «Duiliu Zamfirescu».

Poète mais aussi romancier, conteur, essayiste, ainsi que grand traducteur et amateur des formes brèves de la poésie du monde, Ion Roșioru s'est attaché entre autres à promouvoir la connaissance du pantoun en Roumanie, après avoir largement contribué à celle du pantoum dit «à la française». Parmi ses nombreuses traductions du français en roumain, retenons donc ici toute la tradition de nos «pantoumistes», depuis les fameuses strophes des «Papillons» de Hugo, une soixantaine de pantouns malais et diverses formes d'ordre pantounique, empruntés à diverses sources françaises ou traduites en français notamment par François-René Daillie ou moi-même.



Plusieurs de ses ouvrages se trouvent sur le Net (site du libraire CorectBooks). Parmi eux, citons *Pantumierul I* (*Pantoumier I*, qui inclut des pantouns en roumain), *Pantumierul II* (*Pantoumier II*, qui inclut un cycle de ses pantoums traduit en français, *Les Chansons de la Camarde*), et surtout le recueil *Vilanele și Pantumuri* (*Villanelles et pantoums*), très riche et intéressant recueil incluant des traductions de villanelles françaises, puis des traductions de pantoums français et étrangers, un florilège de pantouns malais, retraduits d'après le français, des hain-teny malgaches, des pantoums de l'auteur et de divers poètes pantoumeurs roumains et finit par des «pantouns chinois» et le poète chinois Li-Tai-Pe (nous rappelant qu'il conviendra en effet qu'un jour notre revue consacre à la Chine la part de «Pantouanie» qui lui est due...).

Son dernier recueil, *La secrétaire du destin*, a été récemment couronné par un prix littéraire au concours Naji Naaman, au Liban, et contient diverses pièces étant assimilables aux pantouns en chaîne, dont des élides, une forme de poèmes en distiques proche de la forme pantoun et dont la trace en Francophonie est déjà ancienne.

Par ailleurs, outre les formes fixes qu'il signale lui-même dans son interview, Ion Roșioru est un inlassable guetteur et explorateur de formes brèves universelles ou nouvelles, comme l'élide, déjà mentionnée, ou la schaltinienne (poèmes en 4/3/2/1 vers, invention d'un Français, Raymond Schaltin). ■

Georges Voisset

---

#### Bibliographie sélective :

- *Casa de la țară* (haïkus, Târgu Mureș, Editura Ambasador, 1998)
- *Pantumierul I & II* (poésie en vers)
- *Vilanele și Pantumuri* (anthologie de villanelles et de pantoums)
- *Poeme nipone* (anthologie de tankas et de haïkus)
- *Incantații de mătase* (poésie en vers, Editura Editgraph, Buzău, 2012)
- *Cele mai frumoase poezii*, de Emile Verhaeren (traduction, 2012)
- *Sipetul de santal*, de Charles Cros (traduction, 2013)
- *Secretara sorții mele* (poèmes, 2014).

## L'ENTRETIEN

# ION ROSIORU

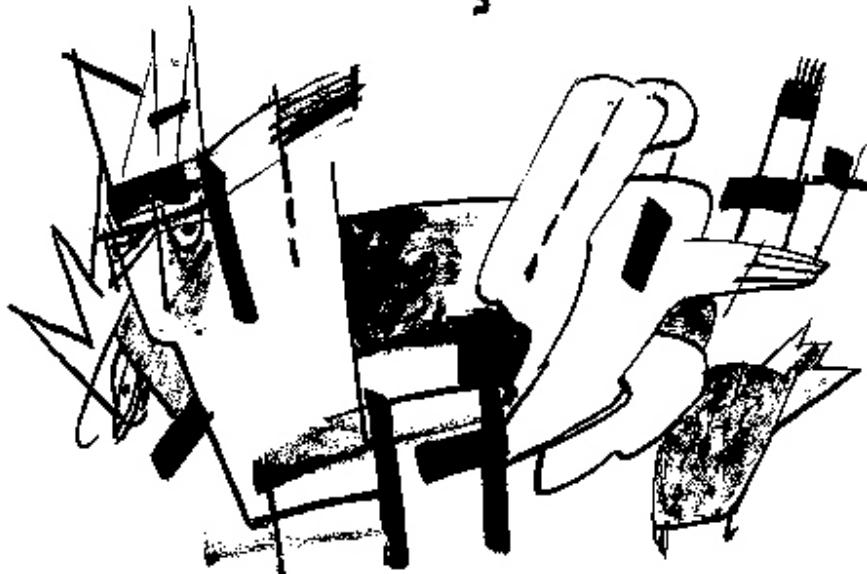


Illustration tirée du recueil *La Târmul Grânelor*

*Pantoun*: Ion, vous êtes professeur de français et de latin, auteur, traducteur... Pouvez-nous présenter en quelques lignes votre riche parcours littéraire, et tout particulièrement poétique ?

*Ion*: J'ai écrit depuis toujours. Comme petit enfant, j'avais l'habitude, suite aux récitals de ballades populaires que mon père me chantait, de parler en vers, de rimer les mots. Le vrai début poétique s'est produit quand j'étais déjà professeur de français et latin au Lycée Théorique de Hârșova, une petite ville sur la rive droite du Danube, et cette chose s'est passée dans la revue littéraire *Tomis de Constanța*. J'ai collaboré à bon nombre de revues littéraires de la Roumanie et j'ai signé plusieurs recueils de vers (*Incantations de soie*, *Parfum de nard*, *La cloche de Dojoji*, *101 schaltiniennes*,

*Insomnies vespérales*, *Larmes triangulaires*, *Le pantoumier*, *La maison de la campagne*, *Le passé affectif se dissipe*); des romans (*Anges indécis*, *Parle-moi afin que je ne meure pas*), des contes (*L'étoile du berger*, *Le gardien de chasse*) des études littéraires (*Chroniqueur au Pont Euxin*, *Chroniques hospitalières*) et de traductions (*Les plus belles poésies d'Emile Verhaeren* et *Le coffret de santal* de Charles Cros, *Villanelles et pantoums*, *Haijins nipppons depuis toujours*). J'ai signé aussi les versions françaises des livres de haïku ou de poèmes appartenant à des auteurs roumains contemporains tels : Nicolae Motoc, Ioan Găbudean, Lucia Amarandei, Dumitru Ene-Zărnești, Virgil Panait, Marian Ruscu, Arthur Porumboiu, Utta Siegrid König, Victoria Milesu et d'autres.

Comment s'est déroulée votre rencontre avec le pantoun ? La traduction a-t-elle précédé l'écriture personnelle, ou inversement, ou bien ont-elle été simultanées ?

À la fin de mes études universitaires, à ma grande honte, je ne connaissais pas les termes de « pantoun » ou de « pantoum ». Comme professeur de français j'avais l'habitude de travailler sur des petits poèmes, pour familiariser mes élèves avec les fameuses règles de versification classique. Puis, j'ai eu l'idée de rédiger un recueil bilingue de vers pour les enfants et adolescents. Ce livre qui a pour titre *Étonnement* (*Sub semnul mirării*) a remporté un grand succès parmi les élèves de mon école et parmi les

graphes ». C'est ainsi que j'ai découvert le pantoun malais sous sa forme consacrée de quatre vers qui illustrent deux thèmes distincts.

Vous écrivez, entre autres, des villanelles, des schaltiniennes, des élides (vous avez d'ailleurs traduit un pantoun de forme similaire, en distiques, cité par Georges Voisset dans son *Histoire du Genre Pantoun*)... Quelles autres formes brèves ou fixes explorez-vous (médiévales, orientales...) ? Nous en profiterons pour les inclure dans notre Forum des genres brefs en préparation sur notre nouveau site !

J'explore, c'est-à-dire je lis avec intérêt, je traduis et, parfois, j'écris moi-même des quadrilles, des



Ion Roșioru  
chez lui, à  
Mânzălești.

professeurs de spécialité de mon département. Les traductions de cette anthologie scolaire ont été saluées chaleureusement par la célèbre traductrice de Marcel Proust, Irina Mavrodi. En quête de poèmes français pour ce recueil, j'ai découvert, dans un manuel scolaire de lecture destinées aux enfants de tous âges, le célèbre *Pantoun négligé* de Paul Verlaine, pantoun que j'ai adapté pour sa structure intéressante et pour sa musicalité particulière. J'ai appris que le vrai terme correct était « pantoun » et que la forme qui s'est imposée en Europe, celle de « pantoum » (*pantum*, en roumain) était à la base une « coquille » du typographe de Victor Hugo, ce poète qui affirme dans un vers que même Dieu « commet des fautes d'ortho-

triolets, des rondeaux, des tankas, des haïkus, des senryus, des hain-teny, des couples, des rabbayates, des cinquaines et des poèmes en un vers, espèce proposée par Emmanuel Lochac (1886-1956), poète français d'origine ukrainienne et illustrée pour la première fois par Apollinaire (1890-1918) dont on cite *Chantre* : « Et l'unique cordeau des trompettes marine ». Dans la littérature roumaine, le poème en un vers ou monostique a été introduit par Ion Pillat (1891-1945) qui le définissait ainsi : « Un seul cor, mais combien d'échos dans les bois ! »

Vous êtes un promoteur du pantoun en Roumanie, après l'avoir été du pantoum. Quelles

différences voyez-vous, pour un poète, dans le choix et l'écriture de ces deux formes cousines ? Les sentez-vous incompatibles, étrangères l'une à l'autre ? Ou bien naturellement liées ?

Je crois que le pantoun est le père du pantoum et que ce dernier est un enchaînement de pantouns. Leconte de Lisle, que j'ai transposé en roumain, pour mon anthologie *Villanelles et pantoums*, respectait le terme de « pantoun », respectivement la structure de chaque strophe qui est pantounistique par excellence. Beaucoup de pantoums sont considérés, et à juste raison, faux. Un pantoum vrai doit avoir plus de sept strophes et, en chacune d'elles, une partie descriptive et une partie réflexive ou morale.



Vous avez traduit bon nombre de pantouns traditionnels malais, dont certains sont présentés ici. Connaissez-vous peut-être le malais ? Sinon, d'après quelles langues avez-vous traduit ces pantouns : le français, l'anglais, d'autres sources éventuellement ?

Non, je ne connais pas le malais, hormis quelques mots, et je le regrette infiniment. Je traduis du français, du russe, de l'anglais et de l'espagnol, mais la plupart des pantouns sont trouvables dans votre langue qui est une extraordinaire langue de culture par excellence et que je considère comme la plus belle du monde.

Nous avons remarqué qu'en roumain, il existe plusieurs désinences pour le mot malais de *pantun*. Sans nous donner un cours complet de linguistique roumaine, pouvez-vous nous expliquer en quelques mots ces diverses désinences (singulier, pluriel, etc.) ?

En roumain, la confusion entre « pantoun » et « pantoum » persiste encore. Je vous ai raconté qu'un rédacteur en chef d'une revue littéraire de prestige a cru que le mot *pantun* avait été orthographié incorrectement et m'a corrigé en écrivant « *pantumuri* » au lieu de « *pantunuri* ». En roumain, le mot a deux formes de pluriel : « *pantune* » et « *pantunuri* », et de même pour « *pantume* » et « *pantumuri* », conformément au *Dictionnaire explicatif de la langue roumaine*. Mais j'espère qu'un beau jour la confusion sera dissipée et que la distinction terminologique entre les deux espèces de poésie à forme fixe sera reconnue et respectée par tous les lecteurs. En tout cas, je vais continuer mon travail de promoteur du pantoun malais et, bien sûr, francophone. Le mot « *pantumierul* », titre de mes deux volumes de pantoums, est créé par moi d'après le mot italien « *il canzoniere* » que Francesco Pétrarque utilise pour son recueil de sonnets connus dw tout le monde. Selon le même modèle, un autre poète roumain, Șerban Codrin a proposé, pour son grand volume de ballades en forme médiévale, le terme « *baladierul* ».

Pour conclure, quel est votre pantoun malais préféré ? Et parmi vos propres créations, laquelle (ou lesquelles) aimez-vous tout particulièrement ?

C'est difficile de choisir, mais je m'arrête à celui-ci :

*Il y a tant d'étoiles au ciel  
Et pourtant resplendit la lune.  
Il y a tant de filles si belles  
Et pourtant mes yeux n'en voient qu'une.*

Et, maintenant, de mes propres et modestes pantouns, cette pièce étrange d'amour :

*Dans la maison de mes ancêtres  
Deux mariés se sont pendus.  
Je ne t'envoie jamais de lettres  
Mais toujours mon cœur mis à nu. ■*

# Pantouns malais Pantunuri malaeze

Quelques grands classiques du pantoun traduits en roumain par Ion Roșioru.

LES PAPILLONS, D'ERNEST FOUINET / VICTOR HUGO

les papillons jouent à l'entour sur leurs ailes ;  
ils volent vers la mer, près de la chaîne des rochers.  
mon cœur s'est senti malade dans ma poitrine,  
depuis mes premiers jours jusqu'à l'heure présente. (...) \*

PANTUM MALAEZ

multicolorul roi de fluturi se bucură febril de viață;  
ei zboară fascinați aproape de lanțul stâncilor de mare.  
încă din primele ei zile și până în clipa febrilă de față  
simt pulsul inimii ce bate cu zvâcnet negru și mă doare. (...)

\* première strophe du célèbre pantoun lié devenu,  
avec Victor Hugo, le pantoum « à la française ».

PERAHU MABUK KEMUDI GILA  
BAWA BELAYAR KE KUALA MINYAK  
BULAN MABUK MATAHARI GILA  
APA KATA BINTANG YANG BANYAK

Corabia beată-n teribil taifun  
Spre estuar se-ndreaptă cu pânzele umflate.  
O, lună-ametită, o, soare nebun,  
Ce spun despre voi oare stelele toate?

Bateau ivre, barre en folie  
Vers l'estuaire à toutes voiles.  
Lune ivre, soleil en folie,  
Qu'en disent toutes les étoiles ?

Trad. F.R. Daillie, *La lune et les étoiles*,  
2000

TANAM PADI DI BUKIT JERAM  
TANAM KEDUDUK ATAS BATU  
MACAM MANA HATI TAK GERAM  
MENENGOK TETEK MENOLAK BAJU

Să plantezi orez pe colina Jeram...  
Să te odihnești pe o piatră, apoi...  
Cum să nu-i fie inimii dulce balsam  
Fulguranta vedere a sănilor goi?

Repite ton riz sur le mont Jeram  
assis sur un caillou repique  
- Comment mon sang ne bouillirait-il pas  
à voir ces tétons qui poussent la chemise

Trad. G. Voisset, *Pantouns malais*, 1993

KALAU TUAN MUDIK KE ULU  
CARIKAN SAYA BUNGA KEMBOJA  
KALAU TUAN MATI DAHULU  
NANTIKAN SAYA DI PINTU SYURGA

Si dacă spre izvoare de fluviu vei pleca,  
Culege pentru mine o floare de migdal,  
Iar de mă vei precede în moarte nu uita  
Să mă aştepți c-un zâmbet în pragul sideral!

Si tu remontes loin dans l'intérieur,  
prends-moi une fleur de frangipani.  
Si jamais le premier tu meurs,  
attends moi aux portes du Paradis.

Nouvelle trad. G. Voisset, *Pantoun, Le Trésor malais*  
(à paraître)

KERENGGA DI DALAM BULUH  
SERAI BERISI AIR MAWAR  
SAMPAI HASRAT DI DALAM TUBUH  
TUAN SEORANG JADI PENAWAR

În bambus furnici roșii sosesc de nu știu unde.  
Flaconu-i plin de apă de trandafir curat.  
În corpul meu dorința triumfător pătrunde.  
Iubita mea e fără egal la alinat.

Fourmis rouges dans le bambou  
Flacon d'eau de rose calmante ;  
Quand le désir s'embrase en nous,  
Un seul remède, notre amante.

Trad. F.R. Daillie, *La lune et les étoiles*,  
2000

AKAR KĒRAMAT AKAR BĒRTUAH  
AKAR BĒRTAMPOK DI-GUA BATU  
NABI MUHAMMAD BĒRCHINTAKAN ALLAH  
DI-MANA-LAH TUAN MASA ITU?

Liană sacră, suflet de profet,  
Tulpina ta se-nfige în stâncă fisurată.  
Pe Allah îl iubea Mohammad  
Pentru că n-avusee iubită niciodată.

Racine sacrée, racine heureuse  
Racine enlaçant la roche  
Notre prophète se consumait de Dieu  
Où étais-tu donc toi en ce temps-là ?

Trad. G. Voisset, *Pantouns et autres poèmes d'amour.*  
*Le chant à quatre mains*, 2010

## Ion Roșioru, ou le pouvoir d'attraction du genre pantoun

L'élide, ainsi nommée par Ion Roșioru, est une forme moderne originale fondée sur le principe essentiel du pantoun, qui est la dichotomie, et qui en dérive donc directement, de même qu'au XIX<sup>e</sup> siècle le pantoun « à la française » procédait du pantoun malais lié (*pantun berkait*).

Elle consiste à diviser la strophe matricielle (le pantoun malais lui-même, dans toute sa richesse) en deux. Puis à lier les strophes tout en maintenant une dichotomie de sens, comme dans le véritable pantoun lié malais (cf. les *Papillons*).

On peut en trouver une trace, sinon l'origine, dans un poème de Jean Ricquebourg, un poète réunionnais inspiré par l'Indochine de l'ère coloniale, et qu'il intitulait d'ailleurs *pantûn* (cf. *Histoire du genre pantoun*). En voici un extrait, suivi de sa traduction en roumain par Ion Roșioru, puis d'une des nombreuses élides de Ion Roșioru lui-même. Eliot Carmin a également composé des élides, les lecteurs de *Pantouns* en retrouveront une dans notre anthologie *Une Poignée de Piergeries*, à paraître en octobre. ■

### *La Chanson du tigre (pantûn malais)*

L'homme s'en retournait par les bois familiers.  
Le tigre le suivait de hallier en hallier.

L'homme avait, en forêt, dégrossi bien des planches.  
Le tigre avait dormi sous la fraîcheur des branches.  
(...)

Jean Ricquebourg, *Les chères visions*, 1900

### *Cântecul panterei (pantûn malaez)*

Ca și-altădată omul prin codru se-ntorcea.  
De după lăstărișuri pantera-l urmărea.

În codru omul lemne întreaga zi cioplise.  
Pantera ocrotită de crengi se odihnise.  
(...)

\*

### *Sans ton amour je meurs*

Le ciel est d'un beau tendre. Je me promène seul.  
Dans ton jardin sauvage fleurissent les glaïeuls !

Le doux soleil m'enchante. Le fleuve bleu chatoie.  
Les mouettes qui volent me font penser à toi !

La mosquée rouge pleure. Je cherche le banc jaune.  
J'y suis venu t'écrire des lettres tout l'automne !

Le petit parc est vide. J'inspire son odeur.  
Ton souvenir m'attriste. Sans ton amour je meurs !

Ion Roșioru

# Pantouns français Pantunuri franceze

Amis pantouneurs, relisez-vous... en roumain ! Vingt pantouneurs traduits par Ion Roșioru.

## Catherine Baumer

Un samovar dans le salon  
Embué de vapeur ambrée  
Variations du violon  
Ta beauté, mon cœur, célébrée

Pe țărmu-opus, cu pânzele umflate,  
Vaporul roșu-și ia avânt.  
Avida-mi inimă abia mai bate,  
Parcă-i deja băgată în pământ.

## Michel Betting

Fin d'automne, les plantes à rentrer  
A protéger, pour qu'elles vivent encore  
Fin d'un amour, en soi rentrer  
Se protéger, tenter de vivre... encore

Plantele-n final de toamnă se aduc la adăpost  
Spre a fi protegute fie și o vreme doar.  
Adunăm la fel în sine și iubirea care-a fost  
Măcar cât să înțelegem că nimic nu-i în zadar.

## Olivier Billottet

Un nuage ondoyant, un délicat nuage  
Provoque un lourd orage. Il pleut sur les déserts.  
Ma muse, ton sari dansant sous ton visage  
Abreuve mon cœur sec, et inspire mes vers.

Un nor gingaș, un nor unduitor,  
Peste deșert furtună grea abate.  
Sari-ul tău, în dans amețitor,  
Face să scriu doar versuri inspirate.

## Brigitte Bresson

On cherche tous l'amour éternel  
une illusion qui n'existe pas.  
Moi je préfère un ami fidèle  
qui sera toujours près de moi.

Pe țărmu-opus, cu pânzele umflate,  
Vaporul roșu-și ia avânt.  
Avida-mi inimă abia mai bate,  
Parcă-i deja băgată în pământ.

## Eliot Carmin

Calao oiseau fidèle  
nourrit sa belle et ses petits.  
L'homme volage à tire d'aile  
s'enfuit dès qu'il est pris.

Calao, pasăre alor săi credincioasă,  
Aduce mâncare perechii și micuților lor.  
Omul nestatornic dispare de acasă  
De cum nimic în juru-i nu-i ușor.

## Marie-Dominique Crabières

Le jardin embaume le soir  
du parfum des roses anciennes.  
Dans des vapeurs d'ostensoir  
je fais des vœux pour qu'il revienne...

Parfumul toamnei a rămas zălog  
Chiar și când stă să ningă în grădină.  
În aburii chivotului mă rog  
Ca el urgent la mine să revină.

## François-Xavier Desprez

Un cerf-volant s'est perdu loin, très loin,  
Lorsqu'un sage a lâché la ficelle.  
Mon esprit sourd est plein, trop plein  
Des derniers mots lancés par elle.

Un zmeu de parte, foarte de parte, s-a pierdut  
Când nu i-a fost precupețită sfoara.  
Spiritul-mi surd e la refuz umplut  
De ultimele-i vorbe ce-n ele mă-mpresoară.

## Nathalie Dhénin

le premier givre sur les toits  
en éloigne tous les pigeons  
sous la brume fragile  
voici que le manque de toi  
me cite des souvenirs profonds  
et le soleil scintille

Chiciura dintâi alungă  
Porumbeii de pe case.  
Lipsa ta e și mai lungă  
Și-amintirile-s stufoase.

## Georges Friedenkraft

### Malaisie

Tesselles de plantes, tesselles de fleurs,  
Tesselles visages, tesselles sourires, –  
Pays mosaïque, peuples et couleurs,  
Où l'harmonie seule aimerait s'écrire (...)

### Malaezia

Pătrate de plante, pătrate de floare,  
Pătrate de zâmbet, de expresie vie -  
Ținut mozaic, și popor și culoare  
Unde doar armoniei îi place să se scrie (...)

## Jean de Kerno

L'île sans source regorge d'eau  
grâce au piton ennuagé.

L'amour que j'ai pour celle-là  
me déborde de tous côtés.

În insula fără izvoare  
A fost forat un puț bogat.  
Iubirea mea obstacol n-are  
De când te tine-s captivat.

## Renuka Devi

Fleurs sauvages, joncs à perte de vue,  
dans le ruisseau coule une mémoire.  
Terre de vent et de pluie grisaille  
emporte avec toi mon âme perdue.

Flori sălbătice, stuf până-n zare.  
Pe râu curge memoria mea.  
Pământ de apă cenușiu-apăsătoare,  
Ia-mi cu tine și dragostea rea.

## Stéphane Dovert

Vitres givrées et beaux desserts,  
Panses remplies et mines ravies;  
Les années strient de leurs éclairs  
La voûte céleste de notre vie.

Geamuri brumate și desert îmbietor.  
Pântece pline și priviri albastre.  
Anii striind cu fulgerele lor  
Bolta celestă-a visurilor noastre.

## Franck Garot

Le train roule à grande vitesse  
À travers les champs endormis.  
Au loin coulera ma tristesse ;  
Mes vers chanteront mes amis.

Trenul aleargă cu viteză mare  
Pe câmpii ce-n somn s-au cufundat.  
Tristețea mea va curge-n depărtare,  
Amicii-n versuri îi voi fi cântat !

## Kistila

Le brouillard descend lentement sur la vallée  
Le village existe pourtant par là-dessous.  
Burqa qui descend lentement, imposée  
Mais par-dessous la femme existe malgré tout.

Coboară ceață lentă peste vale.  
Satul există totuși sub muntele de vată.  
Îi cade burqa la picioare, moale,  
Însă femeia goală-i și mai toată.

## Cédric Landri

Quand le fleuve coule coule sans fin,  
La triste et terne barque avance en berne.  
Quand la vie trop s'écoule et coule en vain,  
Le spleen tenace te rend triste et terne.

Când râul curge curge ne-ncetă.  
Barca tristă și ternă înaintea ză în bernă.  
Când viața se scurge prea plat,  
Plictiseala te face și tristă și ternă.

## Aurore Pérez

Batiks d'aujourd'hui ou batiks d'hier  
Rapidement les couleurs sont parties  
Sans toi, dis-moi, que fais-je sur Terre ?  
Je veux ton amour, ou tout se ternit !

Baticuri de astăzi sau baticuri ce-au fost:  
Nicio culoare n-are în ea ceva etern.  
Fără tine nici eu nu-mi mai aflu vr'un rost:  
Fără dragostea ta totu-i tern.

## Ion Roșioru

La fontaine de Dorvaza est  
Un feu vivant brûlant toujours.  
Pareils à elle nous allons brûler  
Dans notre merveilleux amour.

Fântâna din Dorvaza este  
Eterna vatră cu foc viu.  
Cu tine ard într-o poveste  
De dragoste cât o să fiu.

## Mavoie

(pastiche)

Voici des fruits, des fleurs, des feuilles, et des branches  
Enfin voici la Terre et toutes ses promesses...  
Sur la Beauté d'hier, aujourd'hui je m'épanche  
Et il pleure dans mon cœur la sève des tristesses.

Priviți: și flori și fructe și crengi și frunze mii;  
Priviți, pe scurt, pământul cu tot ce ne-a promis...  
De fosta Frumusețe azi dor teribil mi-i  
Căci el îmi plânge-n suflet simținu-se proscris.

## Yann Quero

Mangue sucrée, mangoustan acidulé,  
qui sait apprécier la saveur des fruits ?  
Une amante mûre ou aux tenues moulées ?  
Peu importe si l'on n'est pas éconduit.

Prea dulce mangă, mangustan acidulat,  
Știe cineva să vă aprecieze sublima savoare?  
O iubită răscoaptă sau cu costumul mulat  
Puțin importă-atâta timp cât la suflet te are.

## Jean-Claude Trutt

En hiver au Luxembourg le ciel est toujours gris  
on se réjouit d'autant plus quand le soleil, parfois, brille  
En hiver au Luxembourg tristesse s'est emparée de ma mie  
je me réjouis d'autant plus quand elle me sourit

La Luxembourg în toiul iernii cerul e jos și cenușiu.  
Cu-atât mai mult te bucuri de-i vreodată soare.  
La Luxembourg în toiul iernii ea are sufletul pustiu:  
Cu-atât mai mult o să mă bucur de-o s-o zăresc surâzătoare.

PANTUN SAYANG TIENT À REMERCIER  
ION ROȘIORU POUR SON AIDE DANS  
L'ÉLABORATION DE CE DOSSIER ET POUR  
SON ACCORD DONNÉ À LA DIFFUSION DE  
SES TRADUCTIONS.

# *Le monde comme il va...*



*La nigelle de Damas*

Ô les jolis jardins bleu ciel petites fleurs  
bientôt tout explosant en grenades-ovaires...

Ô les jolis silences jolies petites peurs  
bientôt gonflant en conflit planétaire...

*Jean de Kerno*

Entends, pâle Alep, la haine appelle,  
A lame à pal à mal t'ennouant.  
Entends l'aimante âme aller louant  
La paix, mouette à la planante aile.

*Noël Bernard*



Horizon de décombres  
D'une ville ravagée  
Mon cœur est isolé  
Et ma patrie dans l'ombre.

*Aliénor Samuel-Hervé*

# *Le monde comme il va...*

## *La Sainte Anne*

Par-dessus les têtes chenues  
Protégeant ses Bretons  
Procède Sainte Anne de Langavry.  
Fuite dans le désert éperdue  
Quels saints les protégeront,  
Enfants d'Orient, de l'Infâmie ?

*Jean de Kerno  
(26 juillet 2014)*

Larmes de Cassandre, jamais ne diminuent  
l'ego d'airain des tyrans immatures.  
Ne pleure pas, enfant, même si tu as vu  
mille Oradour flamber dans le futur.

Yann Quero



Study of Mother and Child  
Stylo et aquarelle sur papier  
20,2x24,5cm  
1971  
© Ismail Mat Hussin

ISMAIL MAT HUSSIN  
1971

Àu sanglot des tristes roses apprivoisées  
se mêlent parfois de violentes teintes sauvages.  
Vertes jeunes filles de toutes nations, refusez  
les obsolètes soumissions d'un autre âge.

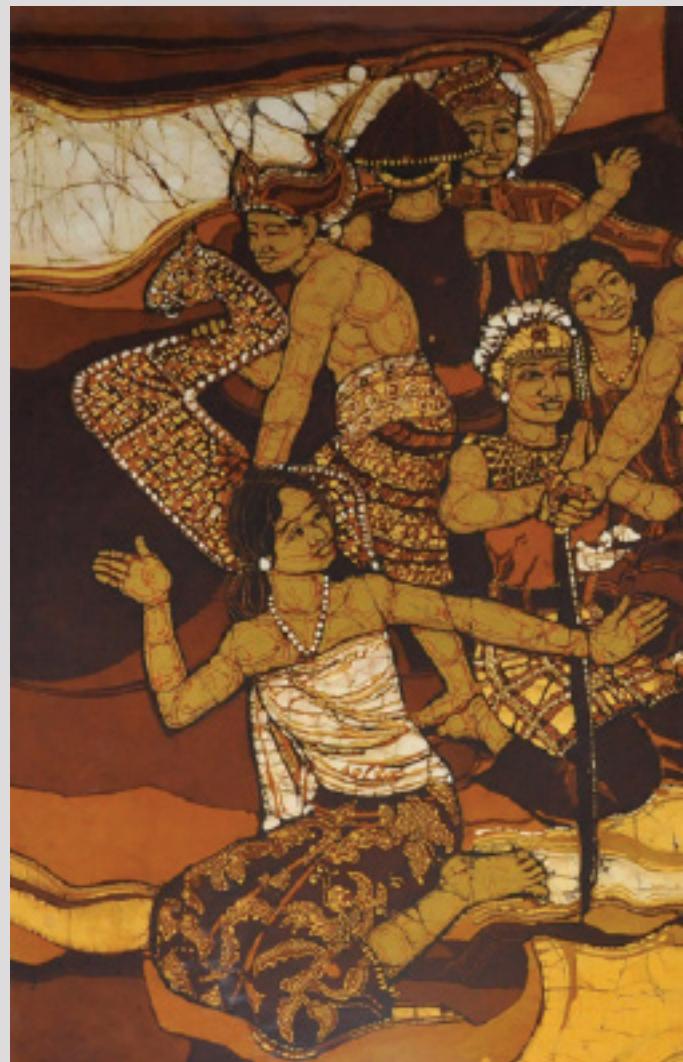
Yann Quero

# Pantouns d'amour...

(d'après Paul Valéry)

Dans son sillage, toutes voiles déployées  
La mer écumante éclaboussée de soleil  
Dans son corsage, au cordon dénoué  
La tendre naissance de sa gorge de miel

Michel Betting



Le soleil du matin descend le versant  
Et se couche dans le lit de la rivière.  
Pareille à la vallée mon âme attend  
Que tu la remplisses de chaude lumière.

Ion Roșioru

# ... et d'amitié

Couscous de l'amitié, dégusté tous ensemble :  
Meilleur, plus chaud... Le piquant repas, un plat pour tous !  
Tous, tous de l'amitié dégustent – et tout en semble  
Meilleur, plus chaud – le piquant repas, humble et pour tous...

*Papaquiou*



Sarawakian Natives  
Batik, 94x105cm  
1983  
© Ismail Mat Hussin

(d'après Marie-Dominique Crabières)  
Ce silence soudain, la pluie cessant  
Annonce-t-il le début d'une belle journée ?  
Son sourire soudain, nos regards se croisant  
Annonce-t-il le début d'une longue amitié ?

*Michel Betting*

Vers sa maison sur pilotis,  
l'enfant se tend en figure de proue.  
Noyée par la foule, j'ai le tournis  
Soudain tu es là et tu es Tout.

Le village lacustre se réveille,  
les pirogues glissent lentement.  
Un mouvement nouveau en mon sang s'éveille  
et vers mon cœur glisse doucement.

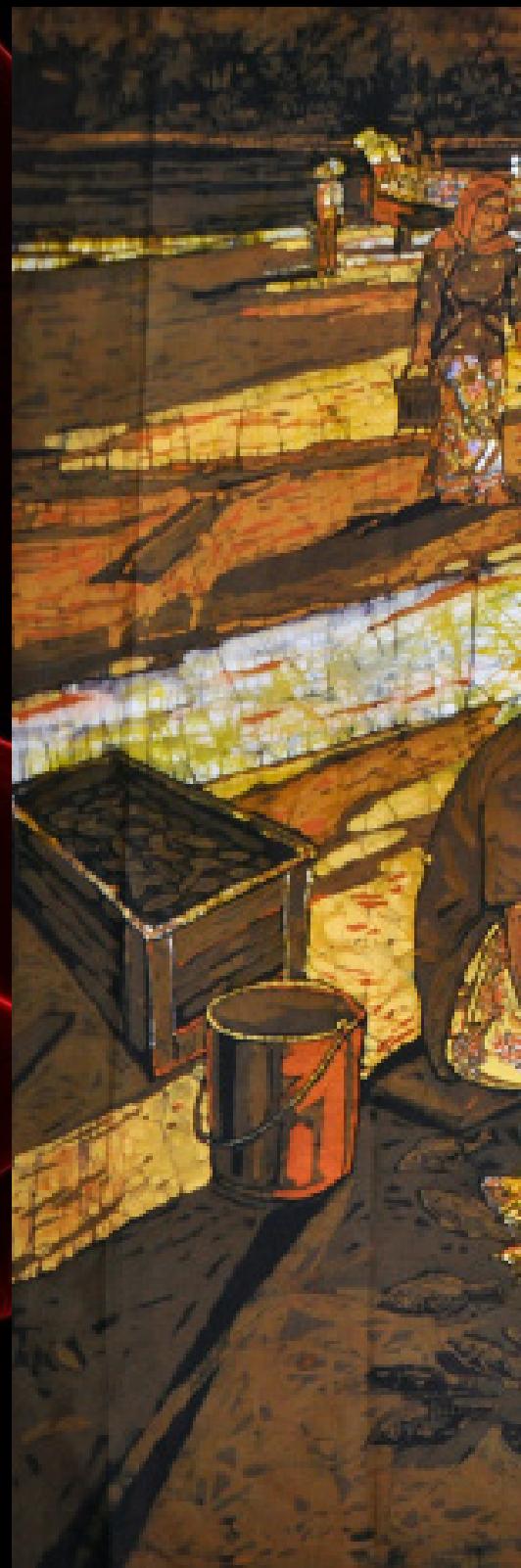
Pirogues et bras tendus,  
dressés en un même mouvement.  
Mes bras à ton cou pendus,  
je prends la vague de nos sentiments.

Marchandages entre terre et eau,  
avant le retour à la vie aquatique.  
Entre chien et loup, tes baisers sur ma peau,  
délicieux prélude au plaisir pélagique.

Le crépuscule métamorphose  
la lagune en aquarelle multicolore.  
Ta tête entre mes seins repose,  
le plaisir à petites bouchées me dévore.

Couleurs parfumées, pagnes bariolés  
du marché flottant.  
Paupières fardées, lèvres laquées  
maquillent mes tourments.

*Patricia Grange*



Pantai Sabak Fishing Village  
Batik, 118x143cm  
2011

© Ismail Mat Hussin



# Pantouns d'amour (fou)

Ah ! que la vie demande du courage  
Pour tous les matins me séparer de toi !  
Ah ! que j'envie l'encre de ton tatouage  
Pour toujours, incrustée en toi !

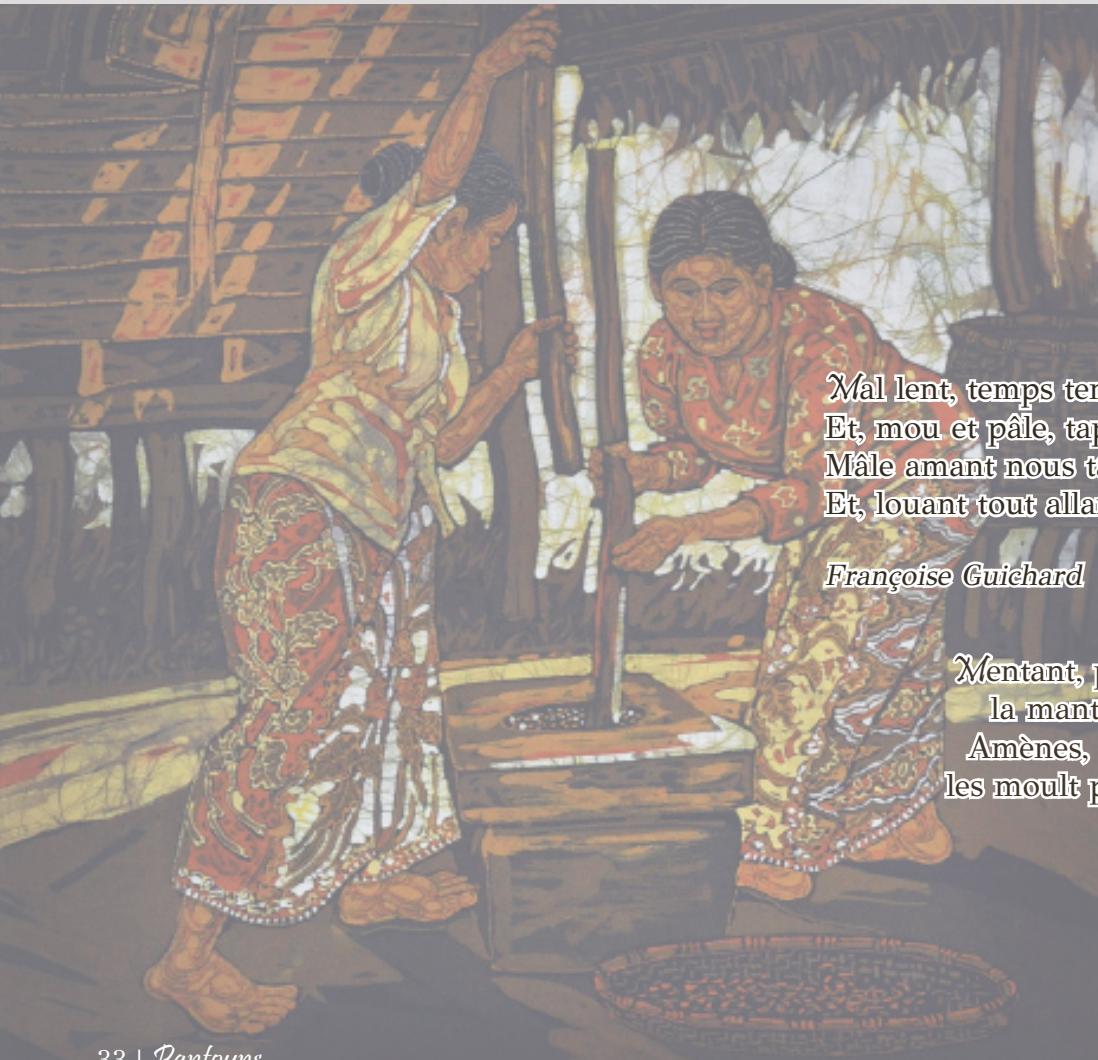
*Michel Betting*

oulipo

*À la moon même*

Pétant, tapant, sans appât,  
elle tatoua la moon même,  
moult thèmes papous à manas.  
Elle mêla peine à ta traîne.

*Camille Philibert-Rossignol*



Pounding Rice  
Batik, 65x60,5cm  
2010  
© Ismail Mat Hussin

oulipo

Mal lent, temps tentant tout, l'âme empâte  
Et, mou et pâle, tapant, nous hait.  
Mâle amant nous tâtit à la hâte  
Et, louant tout allant, nous aimait.

*Françoise Guichard*

oulipo

Mentant, pâmant, peinant, ou tapant,  
la mante empalait tous les amants.  
Amènes, les amantes amènent à mal  
les moult papas pantelants en attente.

*Yann Quero*



ouïjno

Paon malais  
Pantounant.  
Tant l'aimais  
Mon amant.

Jean de Kerno

À Madeleine Fauconnier  
Pour le sommet de la montagne  
il faut gravir bien des sentiers.  
Pour le cœur fier de ma femme  
que de lacets à dénouer !

Marie-Dominique Crabières

Weaving  
Batik, 65x60,5cm  
2010  
© Ismail Mat Hussin

ouïjno

Tant les mouettes aiment les poulpes ou les moules,  
tant les loups hantent mentalement les poules.  
L'amante n'empâte pas en allaitant,  
les papas empalent en haletant.

Yann Quero

ouïjno

Tant nous mentent et tout est néant  
Emmêlant à l'attente, la peine.  
Atout est l'entente pleine, amants !  
Elle noue tout et le mal emmène.

Françoise Guichard

un banc de feuilles virevolte  
vers d'autres cieux, d'autres continents

ainsi s'en vont les amourettes  
après réflexion, vers un tournant !

Nathalie Dhénin

*amours malaisiennes*

(elle)

✓ci on ne cueille pas le raisin  
On effeuille les plants de thé.  
Que tu ne veuilles pas de ma main  
J'irai ailleurs pour me marier.

(lui)

✓ci on balaie moins les feuilles mortes  
Que les évacuations bouchées.  
Que mes appels restent lettre morte  
Mes espoirs n'en seront pas douchés.

\*

(lui)

✓ci on sait que les pics du dourian  
Recèlent aussi la douceur de ses chairs.  
Tes caprices me laissent insouciant  
Tant que parfois tu te laisses faire.

(elle)

✓ci on n'use ni couteau ni fourchette  
On aime manger avec ses doigts.  
J'aime mieux n'en faire qu'à ma tête  
Que souffrir tes manières de roi.

\*

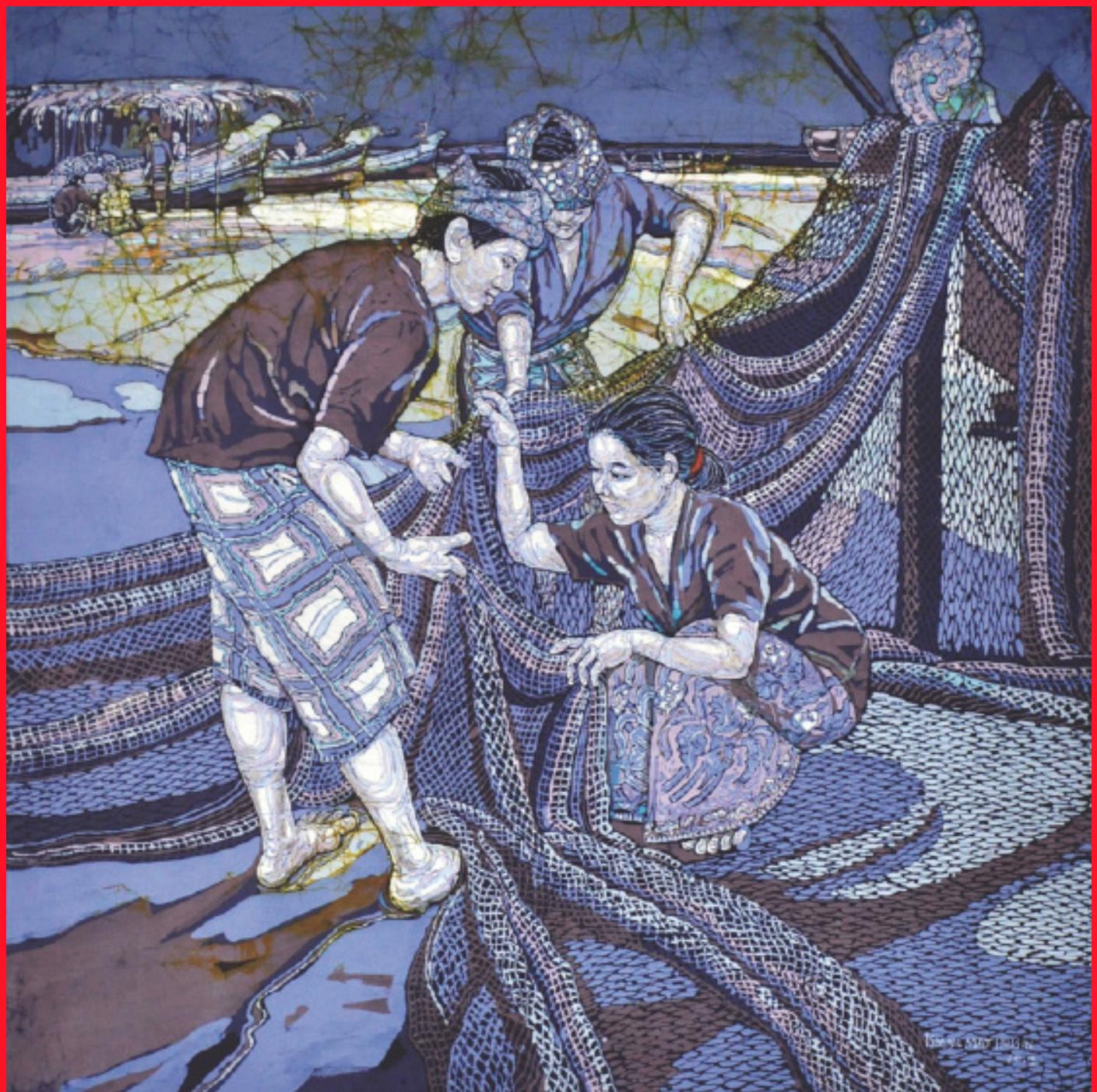
(elle)

✓ci on ne mélange pas vache et cochon  
Sauf dans les gargotes chinoises  
Si tu déranges mes serviettes et torchons  
Je te chercherai des noises !

(lui)

✓ci on naît tous égaux en droits  
Certains un peu plus que d'autres...  
Tout ce qui t'appartient est à moi  
Tu es à moi seul et à personne d'autre

*Eliot Carmin*



Knitting Fishing Nets  
Batik, 105x105cm  
2008  
© Ismail Mat Hussin

# Pantouns mélancoliques

ouïpo

Rhus d'un roux flamboyant,  
Lourd parfum automnal.  
Lourd va mon dos ployant,  
Sang gourd, au jour fatal.

Noël Bernard

Comme ils sont loin les magnolias  
des fleurs cueillies au tablier !  
Comme il est mince le raphia  
qui lie le temps au sablier !

Marie-Dominique Crabières



East Coast Village  
Batik, 79x89cm  
2010  
© Ismail Mat Hussin

Àu fond d'un tiroir, de l'épeautre,  
les restes de pain du dimanche.

Très doucement, d'un arbre à l'autre,  
nos souvenirs courent les branches.

Nathalie Dhénin

Dans une boîte aux lettres  
S'est fané un glaïeul.  
Au tréfonds de mon être  
Je souffre d'être seul.

Ion Rosioru

Bric-à-brac de mots sur la feuille  
un château de lettres au crayon.

Une histoire de vie les cueille  
en fait une autre compilation.

*Nathalie Dhénin*

Le parfum des roses et des fleurs mellifères  
Les abeilles s'y posant afin de les butiner  
Sont-ce les rêves des jeunes épousées  
Flottant aux cœurs de ces parterres ?  
Le souffle du vent dans le pin centenaire  
Le chant de l'alouette au-dessus des blés  
Sont-ce les âmes des soldats tombés  
Errant aux alentours de ce cimetière ?

*Michel Betting*

Scrappling Coconut  
Batik, 116x95cm  
1985  
© Ismail Mat Hussin

sur les murs de la chapelle  
dansent les ombres des bougies  
quel secret cache-t-elle  
cette femme aux yeux rougis ?

*Patrick Faucher*



**P**artout, les nuages dans le ciel <sup>gris</sup> <sub>lourd</sub>  
**A**vancent comme un troupeau sauvage.  
**N**age, mon cœur dans un bain de sang <sup>gris</sup> <sub>lourd</sub>  
**T**out bouffé par des vautours étranges.  
  
**O**ndule la mer, dans son silence <sup>gris</sup> <sub>lourd</sub>  
**U**surpe un morceau d'horizon sage.  
**N**ourri est mon cœur d'un espoir <sup>gris</sup> <sub>lourd</sub>  
**S**uppure, s'évapore tout mon courage.

*Aurore Pérez*



Pantai Sabak  
Batik, 62x113cm  
2008  
© Ismail Mat Hussin



Source claire parmi les lierres  
ainsi sonne le pur cristal.  
Pantoun s'élance, devient rivière  
atteint « la lune et les étoiles ».

*Marie-Dominique Crabières*

# Pantouns-échanges

Insolite insecte sur le seuil  
Neuf petits pieds est-ce une oulipiste ?  
Un chapiteau ! Jetons-y un œil ;  
le cirque applaudit, clowns sur la piste !

Marie-Dominique Crabières

Cent quatre-vingt-dix-neuf petits pieds –  
la chenille rasta éclopée !

Tu m’as fait courir, j’ai bien marché,  
et maintenant – me voilà plantée !

Jean de Kerno

« *Anak pelanduk di luar pagar  
Sayang patha sebalah kakinya* ».  
Heureux l’enfant dont le regard  
Toujours regard d’enfant restera !

Georges Voisset

« *Pauvre petit-cerf nain derrière l’enclos  
voyez comme elle est cassée, sa patte !* »\*

Voyez le moine de Bornéo  
comme il sait faire tinter, sa jatte !

Marie-Dominique Crabières

\*Traduit par Georges Voisset in *Le chant à quatre mains*



Vegetable Seller  
Batik, 57x50cm  
1974

© Ismail Mat Hussin

# LES CONTRIBUTEURS

**Catherine Baumer** est bibliothécaire. Elle écrit des textes courts et est venue à la poésie d'abord par les haïkus qu'elle publie presque quotidiennement sur les réseaux sociaux et [sur son blog](#) et aujourd'hui avec le pantoun.

**Noël Bernard** est un mathématicien en retraite, revenu tardivement à la poésie. Il participe à la liste Oulipo et s'intéresse particulièrement à l'écriture avec contraintes oulipiennes, ainsi qu'aux formes courtes propres à la twittérature. Le pantoun, découverte récente, est un bon lien entre ces deux axes. Il publie ses poèmes sur son site [Talipo](#).

**Michel Betting** est informaticien. Il a touché à la poésie tardivement, sans jamais avoir imaginé qu'un jour il s'y frotterait, d'abord avec le haïku, puis avec le tanka, et aujourd'hui avec le pantoun.

**Eliot Carmin** vit en Malaisie et s'exerce à l'art pantoun par goût des mots, des sonorités et des correspondances.

**Marisa Castro** a publié les recueils de poèmes illustrés *Les tiroirs parlent-t'ils ?* (2008) et *Écorce d'orage* (2009). Le poète Christian Le Roy écrit d'elle : « L'écriture et la peinture de Marisa Castro portent le cri de désespoir de 'l'amour fou', le cri de colère de 'l'amour sorcier'... C'est une œuvre au noir, un travail vers le silence de l'autre... Marisa Castro s'écrit 'd'un pays sous l'écorce', – Andalousie ou 'chair rouge de Corse'... Dans un ciel tourmenté de nuées à la Goya, elle annonce 'le reflet volcan', des 'orages ner- vurés de rubis' ».

**Marie-Dominique Crabières** a écrit de nombreux haïkus et tankas, certains parus ces trois dernières années sous le nom de Marie Verbiale dans la [Revue du Tanka Francophone](#). Son premier recueil *Paillages d'hiver* a paru chez le même éditeur. Loin de la Malaisie, c'est dans les paysages du Béarn, entre mer et montagnes, qu'elle puise son inspiration.

**Nathalie Dhénin** est artiste-peintre. Elle réalise ses œuvres à l'huile, à l'aquarelle ainsi qu'à l'aide de collages et de techniques mixtes. Poète, elle écrit de la poésie libre d'origines japonaise et malaise. Formatrice, elle anime « [les ateliers des sens retournés](#) ».

**Patrick Faucher** est né à Paris et vit désormais sur la Côte d'Azur, à Antibes. Il a suivi des études littéraires et reste très influencé par la culture japonaise. Il a pratiqué karaté et bouddhisme Zen et lit Bashō, Ryōkan, Li Po, Kenneth White, François Cheng... Il est régulièrement publié dans la [Revue du Tanka Francophone](#) et a participé à la première anthologie du [Tanka Francophone](#).

**Georges Friedenkraft** est un poète et écrivain français. Marié à une journaliste originaire de la Malaisie, il a beaucoup œuvré pour le rapprochement en poésie de l'Europe et de l'Extrême-Orient. Nombre de ses poèmes adoptent des formes d'origine japonaise comme le haïku, le renga, le haïbun ou le tanka. En France, il a beaucoup contribué à la revue de l'ACILECE et contribue depuis sa création à la revue Jointure. Ses articles et ses poèmes ont été publiés par de nombreux périodiques asiatiques. Professionnellement parlant (Friedenkraft est un pseudonyme alsacien, choisi lors d'un long séjour à Strasbourg), il est directeur de recherche émérite au CNRS, spécialisé en neurosciences.

**Patricia Grange** est tombée amoureuse de la poésie en jeune adolescente. Du bout de sa plume, elle interprète les messages que sèment à son cœur et à son âme les muses qui l'accompagnent au long du sentier de son apprentissage. Textes poétiques publiés sur son [site Internet](#), son [blog](#) et dans des revues de poésie. Elle donne également des lectures et spectacles de poésie. À travers ses mots, elle tente de porter la lumière de l'humanisme et de rapprocher les hommes de toutes origines, à travers un métissage artistique.

**Françoise Guichard** est chercheuse en biologie. Grande admiratrice de Georges Pérec, elle s'intéresse à l'Oulipo et aux écrits des Oulapiens. La poésie et l'écriture de texte sous contrainte la passionne et elle participe à la Liste Oulipo. Certains de ses textes sous contrainte se trouvent sur le site [Zazipo](#).

**"Ibong"** Vivien est épris d'Indonésie, de poésie et de musique. Il pratique – en dilettante, au quotidien – l'art poétique comme gymnastique. Il met ainsi un peu d'épices dans ses journées parisiennes d'ingénieur en énergies renouvelables...

**Jean de Kerno**, né à Lyon en 1948, a découvert simultanément la Bretagne et les îles du Ponant, et Singapour et les îles du Levant, au tournant des «années 68». Îles, presqu'îles, intérieur... Il n'a cessé depuis d'explorer de tout petits champs qu'il a fait siens, à chacune de ces extrémités, le destin ayant décidé de l'y attacher solidement et heureusement. Il y pantoune à son heure, indifféremment d'un côté ou de l'autre.

**Cédric Landri** vit en Normandie, sous la pluie. À défaut de beau temps, il s'occupe en écrivant et espère que des mots-soleils feront naître un arc-en-ciel entre les nuages normands. Il tente des fables, haïkus, pantouns et poèmes libres. Quelques textes publiés en revues et anthologies. Auteur de la plaquette de fables *La Décision du Renard* (Clapàs, 2013) et du recueil de poèmes *Les échanges de libellules* (La Porte, 2014).

**Jérémie Monribot**, poète rebelle et clandestin, ne cesse de s'inspirer d'une nature qu'il explore régulièrement et dont il apprend toujours plus, ainsi que de ses rêves qui se confondent à la réalité. L'imaginaire poétique de cet enfant sauvage est encore bien présent et teinté de mille couleurs son monde d'adulte.

**Papaquiou** quitte en 1987 sa Lorraine natale et travaille dans l'industrie ferroviaire, à Paris puis à Londres. De retour en France, il part avec sa famille en Provence, animer une équipe en maîtrise des risques pour EADS. Amoureux des mots, il construit en parallèle un projet d'écriture : poésie, paroles, romans et nouvelles, mêlant les genres du polar, de la science-fiction et du fantastique.

**Aurore Pérez** vit aujourd'hui en Malaisie après cinq ans passés dans le nord de l'Espagne. Elle s'adonne à plusieurs activités artistiques, dont la photo, le dessin et, de temps à autre, l'écriture. Et elle aime les chats !

**Camille Philibert-Rossignol** écrit régulièrement, soit pour avancer [son roman](#) sur un concert des Clash à Paris, soit dans divers ateliers d'écritures. Elle participe aux vases communicants sur [son blog](#) et anime le blog [les 807](#).

**Yann Quero** est un écrivain passionné par l'Asie, dont les textes oscillent entre mythologie et fantastique. Il a écrit de nombreuses nouvelles, dont *Hutan, le démon de Bornéo* (Le Banian, 2012), et quatre romans : *L'ère de Caïn*, *Le procès de l'Homme Blanc*, *L'avenir ne sera plus ce qu'il était* et *La Tempête de Mozart*. Les deux premiers se déroulent dans le monde malais.

**Ion Roșioru** est professeur de français et de latin en retraite. Membre de l'Union des Écrivains de Roumanie et de l'Association des Écrivains de Langue Roumaine de Québec (ASLRQ), il a publié des livres de poésies, des romans, des contes, des anthologies traduites en roumain et des traductions d'Émile Verhaeren et de Charles Cros.

**Aliénor Samuel-Hervé** écrit de la poésie et des nouvelles depuis ses 10 ans. Son [blog](#) lui permet de publier ses textes et recueillir des avis. En licence d'histoire à la Sorbonne, elle fait du Master d'histoire de l'époque moderne son prochain objectif. En janvier 2014, elle a publié son premier recueil poétique, *Éclats de vie*, chez VFB Éditions.

**Sham** a 5 ans. Elle publie là son premier texte en revue.

**Georges Voisset**, ancien médiéviste puis professeur de littérature comparée, a fait connaître par ses traductions et travaux divers un pan essentiel de la culture malaisienne auquel les Français sont historiquement peu sensibles : la poésie. Son domaine s'est donc étendu du pantoun, qui lui est cher, à la poésie traditionnelle, mais aussi aux poètes contemporains et aux histoires traditionnelles (*Contes Sauvages*).